

# L'art joyeux et total de Carmen Hoyos



Carmen Hoyos, "Ocaso" 1-2-3, 2024, 80x107, 80x60 et 80x56, pigments sur toile, chacune édition est unique.

JEAN BERNARD

La MM Gallery présente les œuvres de la Belgo-colombienne déjà célébrée un peu partout dans le monde.

★★★ **Carmen Hoyos, Motion Painting Art multimédia** Où MM Gallery, place Stéphanie 2/9 – galerie Louise, 1050 Bruxelles, GSM 0484/50.10.43, [www.mmgallery.be](http://www.mmgallery.be) Quand Jusqu'au 24 février, de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h, nocturne jeudi en présence de l'artiste.

Marc Minjauw a l'enthousiasme viscéralement chevillé au corps. Quand Carmen Hoyos (1952, Bogota, vit à Bruxelles), charmante visiteuse de sa galerie, lui propose de passer un jour voir son travail à La Vallée, dans les locaux molenbeekois de la Smart, il y va avant tout pour faire plaisir à cette artiste multimédia, formée à La Cambre, peu ou pas connue chez nous et pourtant saluée un peu partout dans le monde. "C'est bien simple: je comptais passer cinq minutes, ma voiture était garée en double file. Et je suis finalement resté une heure et demie, s'exclame-t-il. Je ne m'intéressais pas à l'art vidéo jusque-là, peut-être par faiblesse ou par facilité."

## Peintures en évolution

Dans les locaux relativement vastes dont il dispose dans cette galerie Louise qui attend toujours de retrouver son lustre d'antan, une salle est consacrée aux œuvres vidéo abstraites sonores – des *evolving paintings* – qu'elle réalise chez elle. On ne peut, en les regardant, qu'être touché par le jeu des couleurs et des mouvements, la façon dont elle va les combiner, pour obtenir un jeu de deux ou trois vidéos contiguës. L'artiste joue sur la géométrie, sur l'abstraction mais aussi les reflets qu'elle obtient en filmant des objets en plexiglas. Là c'est une plage et les vagues qu'on peut imaginer, surtout avec la bande-son qui peut les suggérer, ailleurs, c'est bien une fenêtre aperçue furtivement et qui connecte l'œuvre à la réalité. Ces rencontres colorées et changements incessants se font tout en douceur, rien n'est violent.

"Elle peint de manière abstraite puis vient les filmer leur environnement avec son GSM dernier cri avant de les retravailler et de les agencer par ordinateur", explique le galeriste.

Mais ne voir que les vidéos de Carmen Hoyos serait bien trop réducteur: vidéo, peinture, photographie repeinte

On ne peut qu'inviter les visiteurs de passage place Stéphanie à télécharger un QR code et diverses œuvres dans les vitrines se mettent à bouger.

par ordinateur et elle fait aussi de la réalité augmentée. Donc on peut parler pour partie d'art digital. Mais elle réalise des peintures à l'acrylique sur support plexiglas, en superposant les couleurs "à l'envers" puis en les gratant pour obtenir des effets. Et surtout en insufflant la joie et le bonheur.

Cela donne un effet nacré à ces œuvres de format ovoïde qu'elle appelle des "compagnons", parfois seuls, parfois par paire de panneaux juxtaposés pour donner des effets mouvants, à ces "sculptures". Elle peint aussi sur le vinyle. Certaines photos ont aussi été imprimées sur papier, en alu-Dibond et sur toile.

Contrairement à nombre de ses collègues photographes ou artistes digitaux, pour Carmen Hoyos, chaque œuvre est unique. Beaucoup de ses pièces peintes ou photographiées sont des arrêts sur image des vidéos.

## Land Art virtuel

Forcément, les œuvres vidéo sont sur clef USB, à insérer dans un projecteur, une télévision, un ordinateur ou un GSM via un QR code... On ne peut qu'inviter les visiteurs de passage place Stéphanie à télécharger un QR code et diverses œuvres dans les vitrines se mettent à bouger. Plus exceptionnel, c'est carrément sur la façade et sur le trottoir que des œuvres apparaissent devant ou derrière les passants. Carmen Hoyos réalise donc du land art digital.

Retour dans la galerie où dans les petites vitrines est exposée sa série de ce qu'elle appelle ses "Musica" et où elle a travaillé la notion de rythme: texture, éclairage, chromies différentes réjouissent l'œil.

Pour Carmen Hoyos, son travail est "autant d'allers-retours entre œuvres éphémères et pérennes, où le temps et la durée font partie des composantes. C'est aussi un jeu d'équilibre entre la matière et son aura colorée, entre concret et fluide, matériel et immatériel".

Luxembourg, Paris, Madrid, Bogota et plusieurs villes des États-Unis sont déjà tombées sous le charme du magnifique travail de la septuagénaire qui attendait la reconnaissance bruxelloise.

Ce jeudi, Marc Minjauw organise une nocturne. À cette occasion, Carmen Hoyos va créer une sculpture comestible, l'occasion de déguster à leur juste valeur les œuvres de cette petite dame à l'imagination sans cesse en éveil qui a déjà animé les Nuits blanches à Paris (avec notamment une mise en scène d'immenses boudins qui flottaient sur la Seine et, une autre fois, des chars emballés dans de l'aluminium et entourés de tulipes).

Jean Bernard